

# Apprentissage délaissé à cause d'un camp foireux

**VAUD** Un jeune footballeur de 17 ans avait misé son avenir sur un stage de détection. Il exprime son désarroi et ses regrets.

«Je l'ai beaucoup poussé pour qu'il cherche une place d'apprentissage. Mais il ne m'écoutait pas car dans sa tête, il était déjà dans son club de foot, avec un contrat pro au Canada.» C'est avec dépit qu'une maman évoque la récente mésaventure de son fils dans un «camp de détection» organisé récemment à Saint-Prex (VD) par un agent basé en Amérique du Nord («20 minutes» du 4 août). Une cinquantaine de footballeurs âgés de 15 à 20 ans y avaient pris part.

J., 17 ans, réalise seulement maintenant à quel point on a abusé de sa crédulité. «Je préparais ce stage depuis mai. Lors du camp, l'organisateur m'a dit que j'étais très bon et qu'il allait me trouver un club. J'attends toujours. C'était du vent. Je me suis fait avoir»,



Rares sont les jeunes footballeurs qui arrivent à faire carrière. -AFP

analyse-t-il. A en croire le jeune homme, au moins deux autres juniors ayant pris part au camp foireux ont également négligé leur apprentis-

## «Rêver en gardant les pieds sur terre»

Préparatrice mentale à Elite Swiss Coach, Valérie Andreetto en a vu passer, des jeunes sportifs. «Tous rêvent d'une brillante carrière, mais le plus important est de garder les pieds sur terre en étant lucide sur ses capacités et les possibilités»,

sage. «On se voyait déjà dans un club pro en Amérique du Nord. Même si je suis très en retard, je vais me lancer à fond dans la recherche d'une place

analyse-t-elle. Entraîneur des juniors au LHC, Stéphane Rochette affirme que le club vaudois sanctionne ses hockeyeurs en cas de mauvais résultats scolaires ou d'apprentissage négligé. «Et les parents adhèrent à cette fermeté.»

## Payer dans le vide

L'organisateur du camp de détection n'ayant pas respecté ses engagements, des parents se sont constitués en groupe pour exiger le remboursement des frais de participation de 400 fr. Pour certains, la pilule est encore plus amère. «La semaine du camp à laquelle mon fils devait participer a été annulée, mais les frais d'inscription ne m'ont pas été rendus», dénonce un papa. Le responsable du camp, lui, est toujours muet.

comme gestionnaire de commerce de détail ou logisticien», s'encourage J.

Responsable des juniors à l'Association cantonale vaudoise, Michel Chuard invite les jeunes footballeurs à ne pas se laisser griser par certains managers qui leur promettent monts et merveilles. «En moyenne, sur 1000 enfants qui pratiquent le foot, un seul réussit à devenir joueur professionnel», tempère-t-il.

-ABDOULAYE PENDA NDIAYE